

SENATO DELLA REPUBBLICA

XIV LEGISLATURA

Doc. XII-bis
N. 156

ASSEMBLEA DELL'UNIONE DELL'EUROPA OCCIDENTALE ASSEMBLEA INTERPARLAMENTARE EUROPEA DELLA SICUREZZA E DELLA DIFESA

SECONDA PARTE DELLA CINQUANTESIMA SESSIONE ORDINARIA
(Parigi, 5-7 dicembre 2005)

Raccomandazione n. 774 ¹

La cooperazione in ambito operativo tra la UE e la NATO
– Risposta alla relazione annuale del Consiglio: ²

Annunziata il 26 gennaio 2006

L'Assemblée,

(i) Soulignant le caractère indivisible de la défense européenne;

(ii) Considérant que la défense européenne est aujourd'hui incarnée aussi bien par l'OTAN que par l'Union européenne, à travers la PESD;

¹ Adoptée par l'Assemblée le 7 décembre 2005, au cours de sa neuvième séance plénière.

² Exposé des motifs: voir rapport présenté au nom de la Commission de défense par M. Jean-Pierre Kucheida, rapporteur (France, Groupe socialiste), Document 1918.

(iii) Reconnaissant le rôle de l'OTAN en tant qu'expression de l'alliance de défense collective conclue entre des Etats européens et les Etats-Unis et le Canada;

(iv) Soulignant la pertinence du Traité de Bruxelles modifié en tant que traité de défense collective liant des Etats européens, en l'absence d'un engagement similaire à l'Union européenne;

(v) Considérant que les efforts en cours à l'OTAN et à l'UE en matière de capacités de projection de forces et de réaction rapide sont complémentaires et qu'il est, dès lors, important de maintenir cette synergie;

(vi) Soulignant la nécessité, pour tous les Etats concernés, de respecter leurs engagements capacitaires vis-à-vis de l'OTAN et de l'Union européenne, pour être mieux à même de répondre aux attentes des alliés non européens et augmenter le degré d'autonomie opérationnelle et décisionnelle européenne;

(vii) Estimant que la coopération politique et opérationnelle entre l'Union européenne et l'OTAN doit aller au-delà du cadre fixé par les Accords « Berlin plus », en conformité avec les termes de la Déclaration de l'Union européenne et de l'OTAN sur la PESD du 16 décembre 2002;

(viii) Constatant le fonctionnement des Accords « Berlin plus » au profit de l'Union européenne, dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine et maintenant en Bosnie-Herzégovine, dans le cadre de l'opération Althea conduite par l'UE;

(ix) Considérant que la mise à disposition de l'UE de capacités de commandement et de contrôle des opérations par l'OTAN, en application des Accords « Berlin plus », renforce les capacités de l'UE pour agir à l'avenir de manière de plus en plus autonome;

(x) Considérant que l'OTAN, dans le contexte des Accords « Berlin plus » avec l'UE, bénéficie aussi de l'expérience acquise par l'Union en matière de gestion civile et militaire des crises et que cette dualité d'instruments est nécessaire aussi pour la réussite des missions extérieures de l'OTAN;

(xi) Soulignant que l'Union européenne est un projet politique à long terme qui inclut la définition d'une politique de défense commune pouvant conduire à une défense commune;

(xii) Considérant que cette évolution implique une révision des relations transatlantiques dans le domaine de la sécurité

et de la défense qui dépasse le cadre plus restreint de l'OTAN;

(xiii) Estimant que la coopération et la complémentarité sont les bases de la relation politique et opérationnelle entre l'OTAN et l'UE;

(xiv) Rappelant que les capacités militaires de l'OTAN et celles de l'Union européenne sont constituées exclusivement de moyens nationaux, mis à la disposition des deux organisations pour l'exécution de leurs missions;

(xv) Soulignant qu'en cas de déploiement de forces à l'extérieur du territoire national, que ce soit pour des missions relevant de l'article 5 du Traité de Washington ou pour des missions de gestion de crise, de type missions de Petersberg, les parlements nationaux sont informés et peuvent être appelés à se prononcer à ce sujet;

(xvi) Considérant qu'il est primordial de garantir un niveau élevé de contrôle parlementaire national sur l'évolution de l'OTAN et de la PESD,

RECOMMANDE AU CONSEIL D'INVITER LES ETATS MEMBRES DE L'UEO EN TANT QUE MEMBRES DE L'UE ET DE L'OTAN

1. A respecter les engagements pris en vue de la mise sur pied de la Force de réaction de l'OTAN (FRO) et des groupements tactiques (GT) de l'Union européenne dans les délais prévus;

2. A veiller à ce que les forces européennes mises à la disposition de l'OTAN et de l'UE disposent des équipements nécessaires à l'accomplissement de leurs missions;

3. A contribuer avec les moyens financiers et matériels nécessaires à la réussite des projets en cours et à développer dans le cadre de l'Engagement capacitaire de

Prague et du Plan d'action européen sur les capacités;

4. A mettre en place de véritables programmes de coopération en matière de recherche, technologie et développement de défense et en matière de renseignement, avec la plus large participation possible afin d'éviter le développement d'écart de capacités entre les forces européennes;

5. A assurer un financement adéquat, tant national que collectif, des programmes européens de développement des capacités, réalisés en coopération à l'OTAN, à l'UE et dans d'autres cadres, pour éviter les retards et les surcoûts;

6. A élaborer, en complément de la Stratégie européenne de sécurité, une stratégie de défense pour l'Union européenne,

en consultation avec l'OTAN, tout en préservant l'autonomie décisionnelle et opérationnelle européenne;

7. A envisager l'établissement d'un cadre de dialogue et de coopération en matière de sécurité et de défense entre l'Union européenne et les Etats-Unis pour faire face aux menaces communes, sans préjudice du rôle de l'OTAN en tant qu'alliance de défense collective entre des Etats européens et les Etats-Unis;

8. A continuer d'informer régulièrement les parlementaires membres de l'Assemblée de l'UEO sur les développements présents et futurs dans les domaines de la PESC, de la PESD et au sein de l'Alliance atlantique et à garantir un niveau élevé de contrôle parlementaire national dans ces domaines.

N. B. Traduzione non ufficiale**Raccomandazione n. 774¹****La cooperazione in ambito operativo tra la UE e la NATO
— Risposta alla relazione annuale del Consiglio:²**

L'Assemblea,

(i) sottolineato il carattere indivisibile della difesa europea;

(ii) considerato che la difesa europea è oggi incarnata tanto dalla NATO che dall'Unione Europea, mediante la PESD;

(iii) Riconoscendo il ruolo della NATO come espressione dell'alleanza per la difesa collettiva conclusa tra Stati europei, Stati Uniti e Canada;

(iv) Sottolineata l'importanza del Trattato di Bruxelles modificato in quanto trattato per la difesa collettiva che lega degli Stati europei, in assenza di un simile impegno vincolante nel quadro dell'Unione europea;

(v) Considerato che i programmi in corso d'attuazione nella NATO e nella UE in materia di capacità di proiezione di forze e di reazione rapida sono complementari e che è dunque importante mantenere questa sinergia;

(vi) Sottolineata la necessità, per tutti gli Stati interessati, di rispettare i loro

impegni in capacità di fronte alla NATO e all'Unione europea, per essere meglio in grado di rispondere alle attese degli alleati non europei e aumentare il livello di autonomia operativa e decisionale europea;

(vii) Ritenendo che la cooperazione politica e operativa tra UE e NATO deve andare oltre il quadro degli accordi « Berlino più », conformemente al testo della Dichiarazione del 16 dicembre 2002 di UE e NATO sulla PESD;

(viii) Constatato il funzionamento degli accordi « Berlino più » a vantaggio dell'Unione europea, nella ex Repubblica jugoslava di Macedonia e adesso in Bosnia-Erzegovina, nel quadro dell'operazione Althea condotta dalla UE;

(ix) Considerato che il fatto di mettere a disposizione della UE da parte della NATO capacità di comando e di controllo delle operazioni, in base agli accordi « Berlino più », rafforza le capacità dell'UE in vista di poter agire in futuro sempre più autonomamente;

(x) Considerato che la NATO, nel contesto degli accordi « Berlino più » con la UE, beneficia anche dell'esperienza acquisita dall'Unione nel campo della gestione civile e militare delle crisi, e che questa dualità di strumenti è necessaria anche per la riuscita delle missioni esterne della NATO;

¹ Adottata dall'Assemblea il 7 dicembre 2005 nel corso della sua nona seduta.

² Memorandum esplicativo: vedere la relazione presentata a nome della Commissione difesa Jean-Pierre Kucheyda, Relatore (Francia, Gruppo socialista), Documento 1918.

(xi) Sottolineato che l'Unione europea è un progetto politico a lungo termine, comprendente la definizione di una politica della difesa comune, passibile di attuarsi in una difesa comune;

(xii) Considerato che tale evoluzione comporta una revisione delle relazioni transatlantiche nel campo della sicurezza e della difesa che va al di là del più ristretto quadro della NATO;

(xiii) Ritenendo che la cooperazione e la complementarità sono le basi della relazione politica e operativa tra la NATO e la UE;

(xiv) Ricordando che le capacità militari della NATO e quelle dell'Unione europea sono costituite solamente da risorse nazionali, messe a disposizione delle due organizzazioni per l'esecuzione delle loro missioni;

(xv) Sottolineando che in caso di dispiegamento di forze al di fuori del territorio nazionale, sia nel caso di missioni relative all'articolo 5 del Trattato di Washington, sia che si tratti di missioni per la gestione di crisi, tipo le missioni di Petersberg, i parlamenti nazionali ne sono informati e possono essere chiamati a pronunciarsi in materia;

(xvi) Considerato che è essenziale assicurare un alto livello di controllo parlamentare nazionale sull'evoluzione della NATO e della PESD,

RACCOMANDA AL CONSIGLIO DI INVITARE GLI STATI MEMBRI DELLA UEO, IN QUANTO MEMBRI DELLA UE E DELLA NATO:

1. A rispettare gli impegni ai fini della creazione nei tempi previsti della Forza di Reazione della NATO e dei Gruppi tattici dell'Unione europea;

2. Ad assicurare che le forze europee messe a disposizione della NATO e della

UE dispongano degli equipaggiamenti necessari all'assolvimento delle loro missioni;

3. A contribuire con i necessari mezzi finanziari e materiali al buon esito dei progetti in corso e a svilupparli nel quadro degli Impegni sulle capacità di Praga capacità e del Piano d'azione sulle capacità europeo;

4. A mettere in campo veri programmi di cooperazione in materia di informazione e in materia di ricerca, tecnologia e sviluppo per la difesa, mirando alla più ampia partecipazione possibile, onde evitare che si creino differenze di capacità tra le forze europee;

5. Ad assicurare un finanziamento adeguato, sia nazionale che collettivo, dei programmi europei di sviluppo delle capacità, realizzati in cooperazione nell'ambito NATO, UE o in altri ambiti, onde evitare ritardi e sovraccosti;

6. A elaborare, a complemento della Strategia europea di sicurezza, una strategia di difesa per l'Unione europea, in consultazione con la NATO, pur mantenendo l'autonomia decisionale e operativa europea;

7. A impostare l'istituzione di un quadro di dialogo e di cooperazione in materia di sicurezza e difesa tra l'Unione europea e gli Stati Uniti, per far fronte alle minacce comuni, senza pregiudizio del ruolo della NATO in quanto alleanza di difesa collettiva tra gli Stati europei e gli Stati Uniti;

8. A continuare nell'informare regolarmente i parlamentari, membri dell'Assemblea UEO, sugli sviluppi attuali e futuri nei settori della PESD, della PESD e nell'ambito dell'Alleanza atlantica e ad assicurare in questi campi un livello alto di controllo parlamentare nazionale.

